

# LA LETTRE D'ORLEANS

décembre 1987

n° 1

**LA** communication est à la mode. Il faut commu- ni - quer. Les commu- nes n'y échappent pas. Et la ville d'Orléans vient d'engloutir une petite fortune pour dire aux Orléanais de regarder Orléans. Mais la vraie communication n'est pas la méthode Coué. Elle suppose que l'on parle... mais aussi qu'on sache écouter.

Or certains élus semblent telle- ment obsédés par la "communication" qu'ils finissent par en oublier d'écouter leurs électeurs. Plutôt que de construire un quartier Gare en béton massif, n'aurait-il pas été préférable d'écouter le point de vue des habitants et des commerçants de notre ville ? Cela aurait permis d'éviter cette erreur que constitue un ensemble disproportionné, dont chacun voit à présent qu'il s'intègre très mal dans notre centre-ville. Nous avons vu partout des affiches vantant la vie culturelle à Orléans. Bizarrement, il n'y avait sur ces affiches aucune image évoquant la création culturelle à Orléans (mais existe-t-elle ?) ou les nombreuses associations culturelles de notre ville. A quoi cela nous avance-t-il de voir sur une affiche des acteurs que, par ail- leurs, nous aimons bien ? N'aurait-il pas été

**Et  
si on  
communiquait  
autrement  
à  
Orléans ?**

préférable d'interroger les Orléa- nais pour savoir ce qu'ils veulent en matière culturelle comme dans les autres domaines ?

On pourrait se poser bien d'autres questions. Ainsi, certaines actions coûteuses sont-elles justifiées au moment où un nombre non négligeable de nos compatriotes connaissent la pauvreté ?

Au total, le refus d'écouter, ou la volonté de ne pas entendre, se traduisent par beaucoup d'erreurs

qui pourraient être évitées.

La "politique-spectacle" a peu d'intérêt. La politique n'est pas un spectacle. Elle devrait être plutôt le dialogue des citoyens. Ce dialogue doit, bien sûr, se conclure par la décision. Et il est vrai qu'il est rare qu'une décision satisfasse tout le monde. Mais selon la manière dont la décision est prise, elle est plus ou moins acceptée, elle jouit d'une plus ou moins grande autorité. On ne construit pas une ville sans ses habitants. Ni contre eux. Il faut donc communiquer. Mais autrement. L'ambition de cette "Lettre d'Orléans", dont vous tenez le premier numéro entre les mains, est justement de contribuer au dialogue pour l'avenir d'Orléans.

Jean-Pierre SUEUR, député du Loiret.



La  
Lettre  
d'Orléans  
est réalisée  
par le groupe  
PS-MRG du Conseil  
Municipal d'Orléans  
et par les adhérents du  
Parti Socialiste - Orléans

